

avantageuse, étant perchés sur le sommet d'une colline (le Béréa), à 350 pieds au-dessus du niveau de la mer : c'est une place délicieuse et saine pour les invalides et les malades. Des hauteurs du Béréa, on a une vue magnifique de la ville et de la baie de Durban, du Bluff (1) et de la mer Indienne qui est sillonnée en tous sens par les bateaux à vapeur qui arrivent de tous les pays du monde. Souvent de gros vaisseaux de guerre y sont à l'ancre, et, pendant les heures silencieuses de la nuit, ils illuminent avec leurs projecteurs la ville de Durban, le Béréa et tous les villages d'alentour; c'est une vue féerique. Mais les paroles ne peuvent rendre la beauté de la scène, quand la lune dans son plein inonde de lumière la mer et la baie; c'est comme une glace d'argent qui reflète la bonté, la puissance et les grandeurs de leur Créateur. Ceux qui ont voyagé comparent ce panorama à celui de la baie de Naples.

Si les religieuses Augustines d'Estcourt et de Ladysmith ont eu l'honneur et le bonheur de se dévouer pour les pauvres soldats blessés pendant cette malheureuse guerre d'Afrique-Sud, celles de Durban ont eu aussi leur mérite en donnant gratuitement une généreuse hospitalité à un bon nombre de réfugiés de Johannesburg et des autres villes et colonies adjacentes. Après le siège, les blessés et les fiévreux qui pouvaient se déplacer, s'empressèrent de quitter les scènes d'horreur qui désolaient la pauvre Ladysmith, pour venir chercher chez les Augustines de Durban les soins, le repos, le confort dont ils avaient été privés pendant quatre longs mois de souffrances inexprimables.

La plupart de ceux qui sont soignés au sanatorium de Durban sont les colons anglais qui y résident, les touristes, les agents, commis-voyageurs; les capitaines des vaisseaux et les marins y sont aussi envoyés par les médecins qui apprécient hautement les soins intelligents et maternels des Sœurs Augustines. Les personnes de toutes les croyances et de toutes les nationalités sont cordialement reçues au sanatorium du Sacré-Coeur de Durban, et tous sont également bien traités selon les

---

(1) Le Bluff est une grande langue de terre qui avance dans la mer Indienne et qui sert à former la barre et l'entrée de la baie. Au Bluff, il y a une mission cafre et un couvent dirigé par les Sœurs de la Sainte-Famille.